

TD n°16 : Pourquoi (ne) se mobilise-t-on (pas) ?

(Les facteurs explicatifs de la mobilisation sociale)

TES2 – Koeberlé – 16 février 2007

Doc. 1 : La mobilisation des ressources

Un mouvement social doit entrer en lutte contre d'autres groupes pour se faire une place au soleil et affronter les moyens de coercition, de violence, de régulation sociale que ceux-ci sont capables de mobiliser. La question cruciale est donc la suivante : quelles sont les ressources auxquelles peuvent avoir recours les forces en lutte ? Naturellement ces ressources présentent une grande variété : d'abord l'argent, mais aussi le nombre des adhérents, l'organisation, un pouvoir centralisé, le charisme des leaders, l'adhésion profonde à certaines valeurs, l'appel à d'autres couches sociales qui peuvent apporter leur soutien.

Source : L. A. Coser, *Les fonctions du conflit social*, PUF, 1982.

- 1) Pourquoi peut-on dire que les ressources de toute mobilisation sociale sont matérielles et symboliques ?
- 2) Sur quel type de ressource insiste Mancur Olson ? Illustrez.

Doc. 2 : Les conditions favorisantes

L'engagement des individus, la continuité de leur participation ne vont pas de soi. Il ne suffit pas d'avoir des intérêts en commun pour agir. Pour préserver la loyauté de leurs membres, éviter la tentation du « ticket gratuit » ou de la « défection », la plupart des organisations recourent à des « incitations sélectives » positives ou négatives. Mais celles-ci sont filtrées par les représentations que s'en font les individus, les significations qu'ils y attachent. Le poids de l'idéologie, des valeurs et des croyances s'avère déterminant et la psychologie sociale retrouve ses droits.

L'action collective suppose enfin un minimum de concertation et de coordination entre les individus. Contrairement à ce qu'avancent les théoriciens de la « société de masse », l'atomisation sociale y fait obstacle. C'est dans les collectivités les plus intégrées et les plus solidaires qu'elle a le plus de chances de se développer. L'action collective ne se déroule pas dans un vide social, elle est également tributaire des réponses de l'environnement, tout particulièrement du soutien ou de l'opposition des médias et de l'opinion publique, des groupes concurrents et de l'Etat.

Source : N. Mayer, *Revue française de sociologie*, 1992.

- 3) Montrez que les mobilisations sociales sont un phénomène social.
- 4) Pourquoi est-ce dans les collectivités les plus intégrées que l'action collective a le plus de chances de se développer ?
- 5) Les médias sont-ils une ressource endogène ou exogène de l'action collective ?
- 6) En quoi les médias jouent-ils un rôle important dans la réussite de l'action collective ?

Doc. 3 : L'apprentissage de l'action collective

Influence de la participation au mouvement lycéen-étudiant de 1986 sur les dispositions à s'engager dans un mouvement ou dans une action collective onze ans plus tard, en 1997 (%)				
	A participé ou serait près à participer à une manifestation	A fait grève ou serait près à faire grève	Fait ou ferait partie d'un mouvement de défense des droits de l'homme	Fait ou ferait parti d'un parti politique
A participé en 1986 :				
- à toutes les manifs	81	78	61	19
- à quelques-unes	76	72	51	17
- à aucune	66	51	43	13
Ensemble	73	64	50	16

Source : A. Muxel, *L'expérience politique des jeunes*, Presses de Science-Po, 2001.

- 7) Quel lien dégagez-vous entre le fait d'avoir participé au mouvement lycéen-étudiant de 1986 et la capacité ultérieure à se mobiliser collectivement ? Comment les sociologues nomment-ils ce phénomène ?
- 8) Citez au moins 3 autres mobilisations collectives qui ont ou pourront générer les mêmes effets.
- 9) En reprenant les éléments de réponse aux questions qui précèdent, dressez un schéma synthétique qui répond à la question posée dans le titre de ce TD.

Auteur : marjorie.galy@wanadoo.fr